

FAITS DIVERS

faits-dj.union@sonapresse.com

Piraterie maritime : trois marins enlevés au large d'Owendo

Styve Claudel ONDO MINKO
Libreville/Gabon

LES eaux gabonaises viennent, une fois de plus, d'être victimes d'acte de piraterie. En effet, selon une information rapportée par le média français "Le marin-Ouest France", puis reprise par des titres en ligne locaux, un navire identifié comme le Grebe Bulker a subi une attaque de la part de pirates, dans la nuit du 1er au 2 mai 2023.

L'attaque a été perpétrée au large du mouillage d'Owendo, près des côtes du Gabon, dans le golfe de Guinée. Bilan de l'incursion : trois marins kidnappés. À savoir, le capitaine, les deuxième et troisième officiers. Les 17 membres d'équipage restants sont, quant à eux, sains et saufs.

Selon les mêmes sources, le na-

vire, long de 189 mètres provenant du Nigeria, était en attente dans les eaux gabonaises d'instructions liées à la poursuite de son trajet. Deux heures et demie plus tard, le patrouilleur fluvial gabonais (RPB) classe 20 Omboué a été dépêché dans la zone. Toute chose qui a permis notamment de retrouver le reste de l'équipage. Si les autorités gabonaises n'ont pas communiqué officiellement sur cette situation, il reste que le nouveau ministre des Transports, le général Bibaye Itandas, a voulu s'enquérir de la situation au PC de la Marine marchande.

Par ailleurs, une information de la consule générale de France à Libreville et Sao-Tomé-Principe, Annabelle Averty, rendue publique mercredi dernier, fait état de ce que "les services de l'ambassade sont en relation avec les autorités gabonaises,



Le Grebe Bulker qui a subi une attaque de la part des pirates au large d'Owendo.

afin d'obtenir des précisions sur les circonstances de cet acte de

piraterie ainsi que les mesures spécifiques qu'il convient le cas

échéant de mettre en œuvre." *Affaire à suivre.*

Gabon : il ne faut pas baisser la garde

G.R.M
Libreville/Gabon

ALORS qu'il était encore un des rares pays épargnés par la piraterie maritime, le Gabon a fini par rejoindre, malgré lui, la liste des pays victimes dans le golfe de Guinée. Dans la nuit 21 au 22 décembre 2019, un navire gabonais avait été attaqué au large de nos côtes par des individus jusque-là non identifiés qui ont par la même occasion assassiné le commandant Aymar Mboumba Mbina.

Personne n'aurait pensé que cette attaque entraînerait d'autres. Le 21 mars 2020, un navire marchand battant pavillon équato-guinéen, Elobey 6, a été attaqué par des pirates non identifiés au large du port de Port-Gentil. Les trois marins (un Equatoguinéen et deux Marocains) avaient été kidnappés puis fort heureusement libérés par leurs ravisseurs. Il y a eu ensuite un nouvel acte

de piraterie maritime dans la nuit du 4 au 5 septembre 2021. Ce qui laissait penser que les eaux gabonaises, qui comptent parmi celles où transitent près de 4 000 bateaux de commerce par an, étaient dorénavant le terrain de jeu privilégié des pirates maritimes.

Si une accalmie a été observée depuis l'attaque contre deux navires de pêche appartenant à l'entreprise sino-gabonaise Sigapêche, l'attaque que vient d'essuyer le Gabon prouve à suffisance à quel point le pays doit maintenir sa stratégie de surveillance. Voire la bonifier. D'autant que l'on n'est jamais à l'abri d'une situation qui mettrait à mal la quiétude de la population et des investisseurs ainsi que la sûreté de l'État.

La rencontre de haut niveau que s'appête à accueillir la Guinée équatoriale est donc aussi capitale pour le Gabon, qui tient à apporter sa contribution à l'édification d'un golfe de Guinée débarrassé de flibustiers.

Golfe de Guinée : les États face au défi sécuritaire

G.R.M
Libreville/Gabon

LES pays riverains du golfe de Guinée seront en conclave à Malabo, capitale de la Guinée équatoriale, pour un sommet de haut niveau sur la lutte contre l'insécurité dans ce vaste espace. Une rencontre d'autant plus importante qu'il devrait être surtout question de parler d'une stratégie commune pour combattre la piraterie maritime, l'insécurité et le terrorisme.

Le Gabon sera présent à ce rendez-vous, aux côtés des autres États membres de cet espace qui s'étend du Sénégal à l'Angola. Avec pour objectif de partager sa vision face au défi sécuritaire qui se pose à tous nos pays. Depuis, en effet, 10 ans, il y a une recrudescence d'actes de piraterie maritime, selon le Bureau maritime international (BMI). Avant l'attaque du vraquier Grebe Bulker, il y a eu celle enregistrée au large de Pointe-Noire au Congo, où un pétrolier danois sous pavillon libérien a été pris d'assaut, le 25 mars dernier. Selon des médias congolais, le navire n'a



Seules des actions en synergie permettront de vaincre la piraterie maritime.

été localisé que cinq jours plus tard et son équipage secouru par l'armée française.

C'est pourquoi le BMI alerte sur le fait que les eaux du golfe de Guinée figurent parmi les plus dangereuses au monde pour la piraterie. Même si seuls trois navires ont été attaqués en 2022 contre 26 en 2019 et que le nombre de personnes kidnappées a chuté de 146 à 2 sur la même période. De même, la présence de groupes terroristes dans cet espace n'est pas de nature à garantir la sécurité des populations, voire la stabilité des régimes et des institutions. À l'évidence, il faut réfléchir et adopter une stratégie d'ensemble qui préserve la sécurité et la sû-

reté des États.

En effet, les conséquences sont déstabilisatrices pour les pays, avec le risque de faire peser sur les gouvernements légitimes la pression de groupes mafieux. "Lutter contre l'insécurité maritime revient ainsi à œuvrer pour la sécurité d'un espace à la fois terrestre et marin, mais aussi à en assurer le développement et la prospérité économique", estime la Commission du golfe de Guinée (CGG).

Non sans se persuader que "tout ceci commande une approche globale qui intègre les dimensions politiques, économiques, juridiques et sécuritaires, à l'instar de celles retenues par le Sommet de Yaoundé en 2013."